



# Education Européenne

n°2  
Février 2011

## EDITO — écoles européennes, un coût ou un investissement ?

L'écho positif reçu à la parution du numéro 1 en juillet 2010 montre bien que les questions relatives à l'éducation des jeunes générations sont non seulement au centre des préoccupations des jeunes, de leurs parents et grands-parents mais également de tous ceux qui comprennent la dimension fondamentale de l'éducation pour transmettre des valeurs, préparer l'avenir, garantir un monde solidaire de paix et de prospérité.

Les écoles européennes constituent depuis plus de 50 ans un excellent laboratoire d'un paradigme éducatif fondé sur une pédagogie qui s'adapte à l'élève et non l'inverse, sur un enseignement d'excellence, sur une faculté d'intégration mais en même temps de respect de la diversité qui ne se limite pas seulement au multilinguisme même si celui-ci en est une des facettes.

Pour continuer à vivre, elles doivent s'ouvrir à toute la société et donc pour ce faire **se transformer sans se renier**. C'est tout l'enjeu de la réforme des écoles dont la conférence organisée à Bruxelles, le 14 mars 2011, par le CCP de la Commission européenne en liaison avec le GUDEE, les associations des parents et les acteurs institutionnels concernés, tentera de tirer un premier bilan d'étape.

Pour continuer à vivre, elles devront toujours **s'adapter**, mais toujours sans se renier, aux contraintes budgétaires croissantes qui leur sont imposées souvent sans discernement, puisque l'on en vient à notre époque à considérer l'éducation davantage comme un coût, forcément compressible, que comme un investissement préparant notre futur.

Pour continuer à vivre enfin, elles devront **se faire mieux connaître**, se laisser copier, devenir un paradigme incontournable: les écoles européennes sont indispensables à notre continent pour continuer notre aventure collective, elles sont indispensables à nos jeunes pour les préparer aux défis de demain, elles sont indispensables comme vitrine de l'Union à l'extérieur, démontrant qu'une union croissante des peuples est possible dans le respect de leurs diversités, et cela s'apprend dès l'école.

**Education européenne** a pour ambition de participer à cette effort de promotion à la place modeste qui est la sienne, avec la volonté d'unir, mais sans esprit de clocher.

### Dans ce numéro :

Programme du 14 mars	2
European needs better schools	3
Etude PISA	4-5
Budget des écoles européennes	6
Témoignages d'anciens élèves	7-9
Le personnel PAS	9
Manifesto for a European education system	10
L'éducation européenne: une option pour tous ?	11
A Citizen's Initiative	12

Nous attendons vos réactions à ce numéro sur notre page Facebook:

« Ecoles européennes »

# Journée d'étude du 14 mars 2011 / CCAB

Les écoles européennes après la réforme de 2009 : quel avenir?

**Organisée par le CCP de la Commission, avec le concours du GUDEE,  
des APEEE et de la revue Education Européenne**

*Programme provisoire*

## Session introductive

Interprétation : FR EN

- 10:00-10:05 Accueil et présentation de la journée
- 10:05-10:10 Rappel des conclusions des Etats généraux de 2007
- 10:10-10:30 L'éducation européenne : son rôle dans la construction européenne
- 10:30-10:45 La réforme des écoles européennes : un rapport d'étape
- 10:45-10:50 Interparents : une force de propositions dans les EE

## Tables rondes

*Tables rondes en parallèle de 11:00 à 13:00 – café servi en salle – la salle pourra intervenir dans les débats*

Table ronde 1 : Budget et financement

Table ronde 2 : Ouverture et pédagogie, réforme du baccalauréat européen

Table ronde 3 : Autonomie et gouvernance

*Pause déjeuner 13:00-14:30*

## Session conclusive

Les inscriptions sont à envoyer à  
Valeria.DI-NOIA@ec.europa.eu

- 14:30-14:40 Rapport des travaux de la table ronde 1
- 14:40-14:50 Rapport des travaux de la table ronde 2
- 14:50-15:00 Rapport des travaux de la table ronde 3
- 15:00-15:10 Rapport des travaux de la session sur les Ecoles de Bruxelles
- 15:10-15:20 Rapport des travaux de la session sur les Ecoles du CCR
- 15:20-15:30 Initiative citoyenne pour une éducation européenne
- 15:30-15:45 L'éducation européenne pour les citoyens de l'Europe : un atout pour le développement
- 15:45-16:05 Au-delà du baccalauréat européen : l'éducation européenne, un passeport pour les études universitaires et pour devenir un citoyen européen
- 16:05-16:20 L'éducation européenne : ambitions et contraintes politiques
- 16:20-16:30 L'éducation européenne : une chance pour l'Europe
- 16:30-17:20 **Débat avec la salle**
- 17:20-17:30 Conclusions — Le chemin qui reste à parcourir

*Dîner organisé dans une école européenne à partir de 19h30*

## Europe needs better schools

The eurozone debt crisis and its economic and social consequences should not distract the attention on real problems that Europe is facing in terms of competitiveness. As indicated in Europe's 2020 strategy, the long term future of its economy depends increasingly in its ability to innovate and the quality of its education systems, particularly secondary school education.

The Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) presented the results of its Program for International Student Assessment (PISA)'s recent testing on 28 million young people of 15 year old in 74 educational systems which account for 87% of the world economy. These results are to be taken with great attention by all those who care about Europe's future.

In general, the more is invested into education, the better for both individuals and schools

There are important lessons that we can draw from them. First, the study shows that educational results can be significantly improved through government intervention. Poland is a clear example of how education reform has produced markedly better tests results. Germany - whose poor past performance was rated in PISA- show signs of improvement too as well as other countries such as Portugal and Hungary. Outside the EU, Chile shows improvements which can be attributed to government intervention.

The second lesson, which is double edged, is that relationship between public funds invested and results achieved is not straightforward. In general, the more is invested into education, the better for both individuals and schools; however, there are countries investing relatively less which perform better. [...]

Finland spends a lot less on education than many European countries but has consistently ranked at the top in all PISA assessments over the past decade, and its performance has been notable for consistency across schools. Primary school teaching is, in fact, the most popular profession among Finnish young people and one of the most important lessons from PISA's evaluation is that raising the status of teaching has a powerful effect on results. After Finland, the Netherlands and Belgium are the most highest ranking EU countries for reading literacy, maths and science with Estonia and Poland above OECD average. Sweden, Germany, Ireland, France, Denmark, the UK, Hungary and Portugal are close to the OECD average. Bulgaria and just after Lithuania are the lowest ranking EU countries for reading. Greece is the second worst in maths and science.

Existing disparities in performance of education systems between Finland and other European countries cannot simply be dismissed. Political leaders should give due consideration to secondary school education as they have the power to affect the results and thereby change the daily lives of millions of young people and through them improve the growth potential of the European economy.

For Europe, education is a difficult issue because responsibility rests with national and regional governments. What is taught in schools and (how) is often politically and culturally sensitive. But the EU cannot ignore the issue, or just maintain the status quo. It has no choice, but persuade European nations to improve their educational performance for their economic survival.

éditeur responsable : Georges Vlandas - responsable de la rédaction : Judith Sarment - site web : Jean-Paul Soyer.

rédaction : Agnès Lahaye, Ana Gorey, Joëlle Salmon, Daniella Pedroni, Philippe Bioul, Gérard Hanney, Michael Stenger, Philippe Le Guay, Raffaele Napolitano, Michel Parys, Hélène Chraye, Ute Bolduan, Carmen Zammit, Maria Glowacz-de Chevilly, Jean-Paul Soyer, Tomas Garcia-Azcarate, Sylvia Dastis, Ignazio Iacono, Carine Lingier, Karin van Vrede, Timothee Vlandas, Eulalia Claros, Andrea Mairate.

Education Européenne est un journal du GUDEE (<http://www.gudee.eu>)

Diffusion : U4U à titre gracieux (futurs numéros diffusés par d'autres OSP).

# Etude PISA — Résultats 2009

<b>Programme PISA (2009)<sup>1]</sup></b> (Les membres de l'OCDE au moment de l'étude sont en gras)		
Mathématiques	Sciences	Lecture
1. Shanghai, China 600	1. Shanghai, China 575	1. Shanghai, China 556
2. Singapour 562	2. <b>Finlande</b> 554	2. <b>Corée du Sud</b> 539
3. Hong Kong, China 555	3. Hong Kong, China 549	3. <b>Finlande</b> 536
4. <b>Corée du Sud</b> 546	4. Singapour 542	4. Hong Kong, China 533
5. République de Chine (Taïwan) 543	5. <b>Japon</b> 539	5. Singapour 526
6. <b>Finlande</b> 541	6. <b>Corée du Sud</b> 538	6. <b>Canada</b> 524
7. Liechtenstein 536	7. <b>Nouvelle-Zélande</b> 532	7. <b>Nouvelle-Zélande</b> 521
8. <b>Suisse</b> 534	8. <b>Canada</b> 529	8. <b>Japon</b> 520
9. <b>Japon</b> 529	9. Estonie 528	9. <b>Australie</b> 515
10. <b>Canada</b> 527	10. <b>Australie</b> 527	10. <b>Pays-Bas</b> 508
11. <b>Pays-Bas</b> 526	11. <b>Pays-Bas</b> 522	11. <b>Belgique</b> 506
12. Macao, China 525	12. Liechtenstein 520	12. <b>Norvège</b> 503
13. <b>Nouvelle-Zélande</b> 519	13. <b>Allemagne</b> 520	13. Estonie 501
14. <b>Belgique</b> 515	14. République de Chine (Taïwan) 520	14. <b>Suisse</b> 501
15. <b>Australie</b> 514	15. <b>Suisse</b> 517	15. <b>Pologne</b> 500
16. <b>Allemagne</b> 513	16. <b>Royaume-Uni</b> 514	16. <b>Islande</b> 500
17. Estonie 512	17. Slovénie 512	17. <b>États-Unis</b> 500
18. <b>Islande</b> 507	18. Macao, China 511	18. Liechtenstein 499
19. <b>Danemark</b> 503	19. <b>Pologne</b> 508	19. <b>Suède</b> 497
20. Slovénie 501	20. <b>Irlande</b> 508	20. <b>Allemagne</b> 497
21. <b>Norvège</b> 498	21. <b>Belgique</b> 507	21. <b>Irlande</b> 496
22. <b>France</b> 497	22. <b>Hongrie</b> 503	22. <b>France</b> 496
23. <b>Slovaquie</b> 497	23. <b>États-Unis</b> 502	23. République de Chine (Taïwan) 495
24. <b>Autriche</b> 496	24. <b>Norvège</b> 500	24. <b>Danemark</b> 495
25. <b>Pologne</b> 495	25. <b>République tchèque</b> 500	25. <b>Royaume-Uni</b> 494
26. <b>Suède</b> 494	26. <b>Danemark</b> 499	26. <b>Hongrie</b> 494
27. <b>République tchèque</b> 493	27. <b>France</b> 498	27. <b>Portugal</b> 489
28. <b>Royaume-Uni</b> 492	28. <b>Islande</b> 496	28. Macao, China 487
29. <b>Hongrie</b> 490	29. <b>Suède</b> 495	29. <b>Italie</b> 486
30. <b>États-Unis</b> 487	30. Lettonie 494	30. Lettonie 484
:	:	:
65. Kirghizistan 331	65. Kirghizistan 330	65 Kirghizistan 314

## Conclusions de l'étude PISA

**L'Organisation pour la Coopération et le Développement Economiques (OCDE) a publié en décembre 2010 les résultats de son enquête PISA, réalisée dans 65 pays auprès de 470.000 jeunes de quinze ans. Voici quelques extraits de la synthèse publiée par l'OCDE :**

- ◇ Toutes matières confondues, la Corée et la Finlande sont les pays les plus performants de l'OCDE. Toutefois, l'économie partenaire Shanghai (Chine) les devance largement.
- ◇ En compréhension de l'écrit, les filles l'emportent sur les garçons dans tous les pays participants.
- ◇ Le rendement de l'éducation peut être très différent dans deux pays d'un même niveau de prospérité.
- ◇ Les systèmes d'éducation les plus performants dispensent un enseignement de qualité à tous les élèves (dans ces pays, les élèves tendent à être performants quel que soit leur milieu socio-économique ou celui de l'établissement qu'ils fréquentent).
- ◇ Dans de nombreux pays, il existe une forte corrélation entre le milieu socio-économique des élèves et leurs résultats scolaires.
- ◇ La plupart des élèves peu performants aux épreuves PISA sont issus d'un milieu socio-économique défavorisé, mais les résultats d'un certain nombre d'élèves de condition modeste confinent à l'excellence, ce qui démontre qu'il est possible de surmonter les obstacles socio-économiques dans l'apprentissage.
- ◇ Les élèves qui, quel que soit leur milieu socio-économique, fréquentent un établissement dont l'effectif d'élèves est plus favorisé tendent à obtenir des scores plus élevés que les élèves inscrits dans un établissement dont l'effectif est plus défavorisé.
- ◇ Les élèves qui fréquentent un établissement urbain affichent un meilleur score que les autres élèves, même après contrôle du milieu socio-économique.
- ◇ L'implication des parents lors des premiers pas de leur enfant dans le monde de la lecture a un impact positif sur sa performance en compréhension de l'écrit.
- ◇ Les élèves dont les parents discutent avec eux de questions politiques ou sociales au moins une fois par semaine affichent des scores supérieurs de 28 points en moyenne à ceux des élèves dont les parents en discutent moins souvent ou pas du tout.
- ◇ Dans tous les pays, les élèves qui prennent le plus de plaisir à lire devancent largement les élèves qui en prennent le moins.
- ◇ Les systèmes d'éducation les plus performants assurent l'égalité des chances à tous les élèves, quel que soit leur milieu socio-économique.
- ◇ Les élèves de l'OCDE qui fréquentent un établissement privé affichent une performance analogue à celle des élèves scolarisés dans un établissement public.

Vous trouverez toute l'enquête (chiffres, tableaux et synthèse) à l'adresse suivante : <http://www.oecd.org/edu/pisa/2009>

L'enquête PISA comporte ses limites. Certains soulignent la difficulté à comparer des systèmes éducatifs différents, animés de philosophies et de cultures différentes. D'autres lui reprochent de n'évaluer que les sciences cognitives, sans accorder de place à l'esprit critique, au jeu, à l'humour, bref à la vie intellectuelle et sociale. La démarche reste malgré tout très intéressante et instructive.

## Budget des écoles européennes

€	réel	budget		Variations en %	
	2009	2010	2011	2010	2011
<b>Recettes</b>					
Etats membres	53.753.702	59.001.529	59.839.037	9,76	1,42
Subv communautaire	151.907.632	159.060.388	171.507.950	4,71	7,83
Autres recettes	55.595.494	60.535.891	59.240.400	8,89	-2,14
Total recettes	261.256.828	278.597.808	290.587.387	6,64	4,30
% Subv communautaire	58,14	57,09	59,02		
<b>Dépenses</b>	258.897.488	278.447.808	290.587.387	7,55	4,36
<i>Postes :</i>					
Assistants enseignement (PAS)	134	136	144	1,49	5,88
Personnel détaché	1545	1432	1469	-7,31	2,58
Autres personnels PAS	234	235	241	0,43	2,55
Chargés de cours	542	598	?	10,33	
Population scolaire	21645	22377	23137	3,38	3,40
(rentrée de sept) % cat I :	69,8	71,5	?	2,44	

Source : 2010-D-62 / chiffres au 13 sept 2010 ? = non disponible  
Chargés de cours 2010 : 598 FTE soit 950 personnes physiques

### Ce budget subit en ce moment un effet de ciseaux:

D'un côté, les recettes stagnent ou diminuent. Les états membres rechignent de plus en plus à détacher du personnel enseignant, obligeant les écoles à recruter localement des chargés de cours (qui assurent plus de 30% des heures de cours). Les recettes provenant des organismes sous contrats ou des familles hors institutions communautaires diminuent car leurs enfants sont désormais rejetés lors de l'inscription, compte-tenu du manque de capacité d'accueil dans beaucoup d'écoles. La Commission, elle-même sous pression budgétaire, cherche à limiter le plus possible sa contribution d'équilibre.

De l'autre côté, les dépenses augmentent. Ceci est dû majoritairement à l'augmentation de la population scolaire, la surpopulation induisant ses propres coûts. L'enseignement en langue maternelle des enfants 'sans section linguistique' coûte de plus en plus cher, ceci étant la conséquence directe des deux

derniers élargissements de l'UE qui a créé des droits pour certaines nationalités. La politique d'accueil d'enfants à besoins spéciaux a produit un effet d'aubaine, car dans l'enseignement local, il existe peu de solutions réellement accessibles. D'autre part, certains handicaps comme la dyslexie se sont révélés plus coûteux à prendre en charge que prévu.

Cette situation inconfortable génère des réponses visant à maîtriser les dépenses. L'ambitieux plan d'équipement informatique a été revu à la baisse, les besoins administratifs nés de l'autonomie des écoles sont différés ou abandonnés, les budgets annuels sont examinés à la loupe pour en expurger toute dépense qui ne serait pas strictement nécessaire. Mais dans certains cas, les gestionnaires sont tentés de miner les principes mêmes du système. Par exemple, en remettant en cause l'enseignement en langue maternelle pour certains élèves, en abandonnant l'exigence pour l'enseignant d'être un locuteur natif, en différant l'application de la règle des 28 élèves

maximum par classe, en coupant dans certains programmes comme celui des enfants à besoins spéciaux, en augmentant les frais de toute nature à la charge des parents.

La Commission a signifié qu'en 2011 et 2012, elle plafonnera sa contribution d'équilibre à 163,9 M€ (au lieu de 171M€ prévus initialement dans le tableau ci-dessus), la France souhaitant qu'en 2012 ce montant ne soit que de 158 M€. Or, en 2012, deux nouvelles écoles (Luxembourg II et Bruxelles IV) devraient ouvrir. On peut donc prédire de grandes difficultés pour le Système.

En quelque sorte, les écoles européennes sont victimes de leur succès, car il est évident que ce type

d'enseignement répond à un vrai besoin. A Bruxelles, le succès des écoles internationales le démontre amplement ainsi que la popularité de l'enseignement en immersion dans les écoles de la communauté flamande. A Strasbourg, l'école refuse déjà des inscriptions (350 refus en septembre 2010) deux ans après son ouverture.

La solution n'est pas dans l'abandon des principes qui font le succès des écoles européennes. La dernière réforme des EE, à peine appliquée, a manqué son but, c'est déjà une évidence. Il est vrai qu'elle a été conçue sans grande consultation des personnels et des usagers du système.

## Témoignages d'anciens élèves

L'école Européenne résonne en moi comme un endroit si familier, rempli de souvenirs. Cette école m'a transmis des valeurs qui sont devenues les miennes.

Tout petit en maternelle, on apprend déjà la diversité des langues, des cultures, et on découvre l'autre. Tout d'abord méfiant, observant, tous nos sens sont développés; c'est le regard et surtout l'ouïe qui nous aide à reconnaître d'autres langages, à les décoder.

En 1<sup>ère</sup> primaire je me souviens d'avoir participé à une guerre entre sections, chacun son arbre, ses prisonniers, ensuite on a commencé à se mélanger dans des cours de musique, d'art ou de sport. Des amitiés se créent, des sentiments amoureux se développent et la différence s'efface, devenant même un atout. Les professeurs nous ont toujours transmis le respect de l'autre, dans son intégralité, l'entraide, en soutenant les plus faibles. Lors de certaines pauses à midi nous avions des cours de rattrapage pour combler nos lacunes, jamais je n'ai été ridiculisée ou mise à l'écart. L'école devient notre maison, on se connaît tous, de vue ou de manière plus intime, les amitiés sont fortes car construites sur de nombreuses années. On se sent comme des frères et sœurs, on sait prédire l'attitude de l'autre, on connaît nos caractères respectifs, nos secrets.

Et puis un jour arrive le Baccalauréat européen tant attendu, mais qui signe la fin de cette belle aventure. Ce papier signifie la liberté, le voyage, les études, le cheminement commence pour enfin devenir adultes ! L'avenir est si palpitant qu'on ne prend pas la peine de se faire de grands adieux, comme si toutes ces personnes, toutes ces amitiés, tous ces amours, nous accompagneraient partout.

Ensuite arrive la confrontation avec le monde extérieur, les étrangers qui nous étaient si familiers sont maintenant en grand nombre, notre naïveté envers l'étranger nous entraîne dans de nombreuses déceptions.

En quelques mois les expériences douloureuses nous font grandir, et on se rend alors compte de la richesse des amitiés interculturelles et des relations amoureuses qui nous semblaient alors si naturelles ...

C'est alors que se développe la nostalgie de notre éducation européenne construite sur la tolérance et le respect de l'autre.

Ces valeurs de solidarité, de découverte de l'autre, d'observation, de compréhension, transmises par l'école m'ont poussée à suivre des études de médecine, l'Ecole Européenne m'a offert une ouverture d'esprit en choisissant des options fort différentes mais m'a fortement handicapée pour les études universitaires. Je n'avais aucune heure de physique en 6ème et 7ème secondaire mais bien 4 heures de chimie et de biologie par semaine.

J'ai échoué ma première année, je me suis donc dirigée vers des études d'Infirmière que j'ai réussies ainsi que des études de Sage-femme.

Chacun de mes amis a continué sa route, éparpillés aux quatre coins de l'Europe en gardant et en partageant cet esprit de découverte d'autres cultures, de voyage et de soif d'apprendre. Grâce aux technologies informatiques nous restons en contact et à chaque retrouvaille je retrouve une partie de moi-même...

Laurence Bioul

Bachelière de l'EE de Varèse 2003

## Témoignages d'anciens élèves

Choosing to send me to the European School at Culham is by far best present my parents ever gave me. It was a considerable risk – and one that paid off, in spades.

I was educated there for twelve years – some of them happy, some very difficult, as is quite normal in any school. But what's *not* normal about European Schools is that they teach their pupils what cannot be taught in any classroom, from any book, or by any teacher. They teach, silently but with great strength and lasting affection, an understanding of – and a *feeling* for – the people and characteristics of other European nations.

And there is no price you can put on this. It is invaluable.

A child educated at a British school will know, of course, that French people speak French. That child may even learn to speak very good French themselves, and try eating snails and wearing strings of onion around their neck, as we know all good French people do. But a child educated at a European school knows what a Frenchman *means* when he speaks; she knows what an Italian *means* when he says 'Si!' (Usually he means 'no!', of course.) A child educated at a European School understands what makes a German laugh, a Dane cry, a Dutchman angry (not much makes a Dutchman angry, incidentally) and a Spaniard go into business – or bed – with you.

This deep, cultural and personal understanding only happens by being marinated deeply in a European sauce full of children and adults of all nationalities from the EU. It gets pretty sticky at times in this Euro hotpot, but it's a perfect recipe for success...in life. Because only by sharing packed lunches, kicking each other on the football field, kissing each other behind the *abri à vélos* and arguing in six languages over a chemistry experiment, can you come to truly understand each other, and thus to get along with – and work with – such very different people. (You also learn that Italians really *do* cheat at football, and Danish people really *do* have pink *salami* in their sandwiches, and that can probably come in useful too.)

But what, you may ask, is so important about this kind of cultural love-in? Can't we all just learn pocket-book Italian on weekend breaks to Venice? Do we *really* need to know what kind of underwear Belgian people prefer in order to do business with them?

Well, of course we can get by in life perfectly well without knowing our European cousins so intimately. There is, after all, Google translate to rely on, and anyway, everyone speaks English so maybe there's no point learning Espanol.

But let me give you a great example of something that happened to me recently, which beautifully demonstrated how a European School education can come in fantastically, and unexpectedly useful, and put an English education right in the corner.

I'm an author. I write books, in English. For two years my publishers and my agents have tried to sell my books to other countries in Europe, with no success. So a few months ago, frustrated by this lack of progress in countries that, thanks to my European education, I felt strongly should be a great market for my books, I decided to take matters into my own Euro hands. I sent an email to a big German publisher, written in German. It contained many mistakes, but I knew exactly what a German person reading it would like to hear. (Mostly this consisted of saying how much I love Germany, and the German language, and beer, but anyway. At least I could back that up!)

A month later I was invited to Munich for a meeting with the publishers. Two hours later, after speaking non-stop German, I came away with an offer for translation rights not only to Germany but also to the whole of Scandinavia. In two hours I did what ten people had failed to do in two years.

Why? Because I speak da lingo. Not just the language of words, but of customs, handshakes (or kisses), habits and, crucially, humour. Yes, the Germans do have some – I've seen it.

What happened to me in Munich that day demonstrates what a European School education can do. It opens not only eyes, and ears and minds, but it opens doors.

The Baccalaureat system itself is, I believe, exactly what is needed for the children of today, and adults of tomorrow. In a fickle world, where jobs are as unstable as any government policy, the more adaptable and multi-skilled we are the better, and this is where the European Baccalaureat triumphs. A system which gives every pupil leaving school the possibility of moving into fields as diverse as medicine, politics, economics, journalism, drama, IT, history, business or graphic design is surely one that should be encouraged.

Even the marking system is excellent. There's no arguing over "good As" or "medium As" – 76% is 76% and that's it. It's not 75% and it's not 80%. It's clear.



Finally.... going to school is much more than just acquiring the skills and knowledge to get a job: it's about learning how to *live*. How to get things done yourself, and communicate, understand and work with other people. Curiously, though we work more and more from home, or in isolation via the internet or on the phones, interpersonal skills are becoming more valuable than ever, as they become rarer. And interpersonal skills across country borders... they're rarer still, which makes anyone who *has* them a hugely valuable asset to any company or organisation.

There are many International schools around, and they offer something very valuable too. But the atmosphere in a European School really is absolutely unique, and provides something quite different, not least proper foreign language sections.

Far from closing down the only European School in the United Kingdom – a statistic that I still find so unbelievable it beggars my belief – we should be opening one in every city! And why try to turn it into yet another International School? If there are 400 shoe shops in town and you are the only hat shop, with a superb track record of selling excellent hats for which there is an increasing need and demand, why on Earth would you want to start selling shoes as well?! It makes no sense at all.

As Europe lives through a difficult, troubled period, with problems of migration, economy and cultural identity raising their ugly heads, the last thing we need to do is isolate ourselves further, and become more nationalistic. We need now more than ever to let our children grow up together, not apart, because it's only by doing so that they can celebrate our differences, and learn to tolerate, not segregate.

Business, politics, science, the arts, fundraising, education, design, journalism.... every kind of work you can think of – even, perhaps especially, writing as I do - benefits from a European School education. And the amazingly diverse and successful career paths of our alumni, are proof enough of this.

And as for learning how to seduce somebody in their native language, well, can there be anything more useful to be learned at school?

Liz Frazer  
écrivaine

## Qui est le personnel administratif et de service des écoles européennes ?

Le Personnel Administratif et de Service (PAS) s'occupe du fonctionnement des Ecoles et assiste leurs directions dans la gestion de l'administration, des bâtiments et des infrastructures, et de la santé des élèves. Les assistantes maternelles, les psychologues et les préparateurs (scientifiques et informatiques) font également partie de ce personnel. Le personnel administratif et de service du Bureau Central assiste le Secrétaire général dans l'exercice de ses fonctions.

Il s'agit de plus de 400 individus dans 6 pays différents qui travaillent en permanence pour les EE et sont liés à celles-ci par un contrat de droit privé. Ils représentent la « mémoire historique » du système. La Convention signée en 1994 a réservé au représentant PAS un poste dans le Conseil d'Administration des Ecoles mais pas dans le Conseil Supérieur où il doit être officiellement représenté par le représentant des enseignants. Dernièrement, les nouvelles règles de fonctionnement du Conseil Supérieur et du Comité Budgétaire permettent à un représentant PAS d'assister comme observateur à ces réunions.

Le PAS a toujours regretté de ne pas pouvoir faire partie d'un vrai Comité du Personnel, comme c'est

le cas dans toute institution ou organisation à vocation européenne ou internationale, et surtout de ne pas être soumis à un vrai statut harmonisant toutes les conditions de travail, y compris la rémunération. Récemment le Conseil Supérieur a approuvé un Statut PAS qui est uniquement un règlement de travail. L'application de ce règlement dans les 6 pays sièges des Ecoles Européennes a donné lieu à beaucoup de problèmes concernant la jurisprudence à appliquer en cas de contradictions entre les conditions locales et celles prévues par ce règlement. Dans le cas de l'Allemagne, où il y a trois écoles dans trois « Länder » différents, les conditions varient d'une école à l'autre. Si la gouvernance des Ecoles avait appliqué les recommandations faites par la Cour des Comptes Européenne déjà en 1995, *c.à.d. de rechercher l'harmonisation des conditions de travail et des rémunérations pour des raisons de parité de traitement*, beaucoup de problèmes auraient été résolus.

Education Européenne illustrera la contribution de ce personnel dans ses prochains numéros en publiant des portraits, venus des différentes écoles.

# Manifesto for a European education system

## Manifesto for a European education system

*"Educated side by side, untroubled from infancy by divisive prejudices, acquainted with all that is great and good in the different cultures, it will be borne in upon them as they mature that they belong together. Without ceasing to look to their own lands with love and pride, they will become in mind Europeans, schooled and ready to complete and consolidate the work of their fathers before them, to bring into being a united and thriving Europe."*

Jean Monnet spoke in these words of the concept of European Schools more than half a century ago. Having been privileged enough to attend a European school in my formative years, I can only share this quote's enthusiasm for a European model of education. However, notwithstanding the significant achievements that European Schools currently embody, with little more than 21.000 students attending European schools, it is hard to see it as a serious alternative and competing model to national educational systems. It is therefore time to be bolder and revive the European project with an initiative which is both ambitious and respectful of national sovereignty. The current approach to European schools needs to go beyond meeting the bureaucratic needs of European institutions and towards being an integral part of the European project. This imperative is justified by the realisation that the *status quo* is unsatisfactory while the potential for improvements are large and even crucial for the sustainability of the European project. Indeed, if European schools meet only corporatist needs how can there be there be a universal endorsement of the project?

### **An unfair and detrimental *status quo***

As it stands, the status quo is both unfair and detrimental to Europe. It is unfair because average expenditures per student in European Schools are higher than in any Member States of the EU. To say the least, this is not necessarily justified on equity grounds, given the average background of European schools' students. Let us not forget where the European schools budget comes from: more than 50% comes from European institutions contributions and more than 20% from Member States.

This is then detrimental as it increases the resentment towards a 'Eurocracy' too often seen as privileged as well as separated from the national community in which it is located, and a conception of the European project which is out of touch with that of Europe's citizens. If European integration is to go ahead, European institutions need to be fully inte-

grated in the national communities that host them, while Member States' populations have to be able to benefit fully from what European Institutions have to offer.

### **The need to go further: what ways forward?**

But the solution is not cost containment, marginalisation and race to the bottom. On the contrary, what is required is the extension and dissemination of the model. Addressing current shortcomings can only come from transformations which go hand in hand with a widening of the roles that European schools fulfil. Indeed, the full potential value embodied in the idea of European Schools still waits to be unleashed. European schools have the potential to be the first truly generalised EU institution in Europe. Industry had the Coal and Steel Community (ECSC/CECA), Agriculture had the Common Agricultural Policy, let the people have a world class school system able to meet globalisation's challenges while respecting diversity and pluralism. here are at least two reasons for the imperative to broaden the ambition of the European School model, which are intrinsically linked together and are at the heart of the European project, they are: Multiculturalism and solidarity.

*Multiculturalism and multilingualism* – the ability of different people to live and interact together is valuable in its own right but it is also important for the European project. As is well known, it was important in the past to ensure that different populations would coexist peacefully in the Europe. It will be even more important in the future as diversity has increased significantly in European Member States in the past fifty years. Recognising this diversity requires allowing large communities from non European countries to be allowed to learn their language while making it possible for European nationals to learn other languages and better understand other cultures. Multilingual education should cater to the needs and legitimate aspirations of European and non European living in different European Member States. This is a pressing needs and the increased popularity of extreme right wing parties is still too often a sad reminder of this danger that inaction entails. But this is not merely an internal matter, it is now well known that competing in a globalised world necessitate an educated and multilingual workforce acquainted with other cultures.

*Solidarity* – solidarity between people starts early and it starts with mutual understanding and socialisation of people. It cannot be imposed or called upon from above as we have seen in recent events linked

to risk of default in certain European Member States. It needs to be created from the bottom up: European elites could have felt more solidarity with the Greek crisis had they attended a European School. It is hypocritical to lament at the lack of shared understanding and solidarity when nothing is done to foster solidarity between people and when European institutions serve as a scapegoat for any problems that national politicians are not willing to take responsibility for.

### **The case for investing in European education**

European schools represent a superior alternative on both efficiency and cost effectiveness grounds. They would reduce fragmentation of the educational system and allow for economies of scale to be exploited. The typical European School is bigger than national schools and spreading the model would allow for more efficient organisational structures of the schools to be found.

It is true however that as it stands the per-student budget of European schools is significant and probably higher than in many if not all other national schools. With total expenditures equal to 263.581.298 in 2009 and 21.644 students, the per-

student cost is higher than 12.000 Euros. This however should be seen in light of the high teaching costs resulting from the premiums that expatriated teachers command. Thus, the generalisation of the system would remove the need for such premiums thereby lowering the cost.

In addition, Education should be considered as an investment in human capital. Analyses of economic growth have consistently demonstrated that education is a significant factor in productivity growth and future economic development. Investing in primary and secondary education also has the highest rates of monetary returns to investment and social benefits, especially when compared with tertiary education which currently has much higher per capita expenditure levels.

Let us then work together towards a truly European model of Education to "bring into being a united and thriving Europe" and turn the privilege I had into a new minimum educational standards that all European citizens will be entitled to, for Europe will not be made with 'better communication' or by destroying the achievements made thus far.

L'article dans son intégralité : <http://www.gudee.eu>

## **Un projet d'éducation européenne: Une option pour tous ?**

Après la crise, la réforme; après la réforme il va falloir entamer un nouveau projet dont on a d'ailleurs largement parlé. Nous avons tous, acteurs impliqués d'une façon ou d'une autre, conscience des problèmes majeurs encore à résoudre. Les résultats de l'évaluation externe du baccalauréat européen, délivrés en Janvier 2009 par l'université de Cambridge, sont concluants sur les atouts à préserver autant que sur les écueils à éviter. Dans le débat parlementaire qui eut lieu en Septembre 2008, suivi par l'audition parlementaire du groupe EPP-ED en Mars 2009, l'importante participation des différents groupes politiques a mis en évidence l'existence d'une volonté commune, y compris de la société civile. Une initiative citoyenne vient d'être lancée, afin de mettre en œuvre les nouveaux moyens de participation civile dans la sphère publique tels que promus par le Traité de Lisbonne en lieu et place d'une Constitution manquée...

Songons un instant... S'il n'y avait pas eu de non irlandais en juin 2007... Peut-être aurions-nous aujourd'hui une constitution européenne qui consacrerait un nombre de normes, de droits et de valeurs pour 500 millions d'européens et européennes qui cohabitent dans cette entité, à présent non-constitutionnelle, appelée Union Européenne ! Un des fondements sur lesquels une telle Union devrait

insister et évoluer serait le droit à une éducation commune pour tous ces citoyens européens à venir: grandir dans un cadre de respect, dans l'apprentissage de la diversité.

Back to reality! Comment faire pour sauver le système des écoles européennes qui risque de mourir par asphyxie, étouffé dans son propre environnement fermé? L'ouvrir, bien entendu! En effet seule l'ouverture du système pourrait permettre son expansion. Et puis, la structure institutionnelle ne s'est-elle pas ouverte, elle aussi, avec la multiplication d'agences et d'organismes non institutionnels, destinés à supporter le travail des institutions, devenu une tâche d'une ampleur considérable des suites, non seulement des élargissements géographiques successifs, mais aussi de l'élargissement des mandats et des compétences nouvelles que ces institutions se voient accorder ? Il s'agit donc bien d'un espace élargi de liberté de mouvement pour les citoyens, tout autant que pour les marchandises et les capitaux. Et c'est dans cet espace élargi que le besoin d'une éducation commune, fondée sur les mêmes principes qui donnent existence à l'Union, se fait sentir de tous ses poids.

Arrêtons nous un instant sur les mots: nous a-t-on bien dit liberté, mobilité, circulation? Ne jugerait-on pas opportun de donner les moyens, à tout

un chacun et pas seulement aux enfants des fonctionnaires européens ou assimilés, de profiter des meilleures conditions les se lancer dans de telles défis ? Car il n'est pas banal de pouvoir quitter famille et son territoire pour s'aventurer dans un pays nouveau. Nous devons donc mettre en place les moyens nécessaires à cette réussite, à cette diversité. Pour cela, il nous faut un système d'éducation européenne dans lequel il n'y aurait qu'une seule catégorie d'élèves. Il nous faut un système d'éducation européenne gratuit et laïc, inclusif.

Dans ce système, l'architecture et la logistique restent entièrement à définir, mais nous pouvons toujours songer à l'un de ces organismes que l'Europe met en place ou à l'une de ces politiques que l'Europe développe. Pour l'instant, on peut rêver à un système où les professeurs s'acquitteraient de leurs tâches avec le même niveau d'exigence et de dé-

vouement, commun à nous tous, qui travaillons pour la construction de cette Europe que l'on veut laisser à nos enfants. Dans laquelle l'éducation est un droit, un devoir et une priorité à tous les niveaux de participation citoyenne, publique et politique. Mais pour ce qui concerne le statut de travail de ces professeurs, le niveau de qualité de l'enseignement, les conditions pour assurer la réussite des étudiants les rêves ne suffisent pas. Il faut aussi travailler; aujourd'hui, à rassembler des signatures, à proposer des idées, à soumettre des réflexions, à former des groupes de travail pour élaborer des propositions viables... Après plus de cinquante années d'expérience d'éducation européenne en milieu restreint, continuons à travailler, non pas à ouvrir mais à migrer le système vers le milieu fertile de la société européenne qui l'attend.

## A Citizens' Initiative : MEET

### A Better Education for Europeans

In our last issue we outlined a new idea to launch a Citizens' Initiative "for a Better Education for Europeans". We believe, along with many others who are now pledging to support this Citizens' Initiative Campaign, that Europeans deserve the option of opting for a common and successful educational framework based on a model with over 50 years experience, the authority of all 27 member states behind it and leads to the widely, and officially recognised European Baccalaureate. We are not advocating replacing national educational systems, merely the ability to extend parental choice in accordance with their own beliefs.

We are delighted that the European Parliament approved on Wednesday 15 December 2010 the ground rules for the "citizens' initiative" laid down by the Lisbon Treaty.\*

"Today the European Union is opening itself up to participatory democracy. The citizens now have the same right of political initiative as we have here in Parliament and in Council. Now it is up to our citizens to act", said rapporteur Alain Lamassoure (EPP, FR) in the debate preceding the vote, in which his report was approved by 628 votes to 15 with 24 abstentions." The Member States will have one year to

enact the necessary national legislation. Therefore, the first citizens' initiatives could be launched from the beginning of 2012 and we are confident that MEET\*\* - Movement for a European Education Trust, will be ready for the challenge. We have a year to prepare!

We believe that today, more than ever, Europeans are crying out for leadership in this area – the multicultural and multilingual education of our children – not just as the transmission of knowledge but also to build character and personality and to prepare them as future European citizens in a global world.

If you believe, and want to join the Campaign team, we are looking for a Media Coordinator and Press Officer; Webmaster and internet/social networking strategist; Finance and Fundraising Officer as well as someone to deal with the Signatures. For more information contact Maurizio G Fantato: meet@EuroEdTrust.eu

If you believe, and want to become a pledge partner, we are asking for 1000€ or equivalent commitment. For more information, contact Ana Gorey: pledgepartners@EuroEdTrust.eu

Let us together ensure that what we believe in becomes a reality: A European Education for all Europeans.

\* [http://www.europarl.europa.eu/news/public/focus\\_page/008-106348-001-01-01-901-20101203FCS06328-01-01-2006-2006/default\\_p001c011\\_en.htm](http://www.europarl.europa.eu/news/public/focus_page/008-106348-001-01-01-901-20101203FCS06328-01-01-2006-2006/default_p001c011_en.htm)

\*\* MEET was set up on the 4 December 2010 to work with the Citizens' Initiative, bringing together all those wishing to take action towards a more coherent strategy for broader access to European Education. See [www.EuroEdTrust.eu](http://www.EuroEdTrust.eu)